

MARC LEFRANÇOIS

49 **petites** HISTOIRES
DANS L'**H**HISTOIRE

de France



Par Marc Lefrançois,
influenceur n°1 en
culture G sur LinkedIn

DBS

MARC LEFRANÇOIS

49 *petites* HISTOIRES
DANS L'HISTOIRE

de France

DBS

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés
dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web :

www.deboecksuperieur.com

Couverture et maquette intérieure : Cerise.be
Iconographie : Adobe Stock et Canva
Mise en page : PCA

© De Boeck Supérieur s.a., 2023
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

1^{re} édition

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale, Paris : octobre 2023

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2023/13647/136

ISBN : 978-2-8073-5113-4

SOMMAIRE

Introduction.....	7
1. Souviens-toi du Vase de Soissons!.....	9
2. La vengeance de Brunehaut: une guerre entre femmes	13
3. Qui était le bon roi Dagobert I ^{er} ?	17
4. Charles Martel, héros de Poitiers.....	21
5. La vérité sur la Bataille de Roncevaux.....	25
6. Les serments de Strasbourg ou l'héritage de Charlemagne.....	29
7. Rollon et Charles III le Simple: la fin des invasions vikings.....	31
8. Urbain II prêche la croisade: le début de trois siècles de guerre sainte.....	35
9. La répudiation d'Aliénor d'Aquitaine: une erreur lourde de conséquences.....	39
10. La bataille de Bouvines ou la naissance d'une nation.....	43
11. Le chêne de Saint Louis	47
12. Qu'est devenu l'or des Templiers?.....	49
13. Les bourgeois de Calais: un sacrifice pour sauver la ville.....	53
14. Comment la peste noire a ravagé l'Europe	57
15. Jeanne d'Arc au secours du dauphin.....	59
16. Louis XI, pire roi de France?	63
17. Jeanne Hachette, héroïne de Beauvais	67
18. Mort de Léonard de Vinci, père de la Renaissance française	71
19. Henri II: des fêtes et des tournois	75
20. Massacre de la Saint-Barthélemy: plus qu'une affaire de religion?.....	79
21. Comment l'Édit de Nantes a-t-il mis fin aux guerres de religion?.....	83

22. La fondation de Québec	85
23. La «journée des Dupes»: un cardinal en danger?	89
24. La Fronde: union contre l'absolutisme	93
25. Tic-tac: une journée de Louis XIV	97
26. Disparition du Masque de fer: un mystère jamais résolu	101
27. La Mauresse de Moret: qui était l'enfant cachée de Versailles?	105
28. Marie Leszczyńska, reine avant tout	109
29. Louis Mandrin: bandit ou héros populaire?	113
30. La tentative d'attentat sur Louis XV	117
31. L'affaire du collier de Marie-Antoinette	121
32. La prise de la Bastille: «Aux armes citoyens!»	125
33. La fuite de Varennes	129
34. Louis XVII meurt au Temple	133
35. Un petit caporal à la tête d'un coup d'État	137
36. Bataille d'Austerlitz: triomphe au soleil	141
37. Mort du chevalier d'Éon: le mystère levé?	145
38. Le naufrage de la Méduse: une catastrophe annoncée?	149
39. Champollion, déchiffreur des hiéroglyphes	153
40. Lamartine et le drapeau tricolore	157
41. Le Second Empire: Napoléon III sur les pas de son oncle	161
42. Pasteur, un chercheur devenu héros de la médecine?	165
43. La tour Eiffel, naissance d'un symbole français	169
44. «J'accuse»: Zola au secours de Dreyfus	171
45. Marie Curie ou la revanche d'une femme de science	175
46. Assassinat de Jean Jaurès: un pacifisme fatal?	179
47. Les taxis de la Marne	183
48. L'appel du 18 juin ou le refus de l'armistice	187
49. La police évacue la Sorbonne: fin de l'esprit soixante-huitard?	189
Principales sources bibliographiques	191

« La France est belle quand elle se déploie sous nos pas. »

Antoine Blondin

INTRODUCTION

L'histoire de France est aussi riche que passionnante, parce que faite de petites histoires qui, essentielles ou anecdotiques, lui ont donné son identité. Épisodes déterminants d'une guerre, faits marquants d'un régime, dates essentielles, récits de découvertes fondamentales ou simples témoignages de la vie quotidienne, ces histoires sont autant de fragments du passé qui ont construit la nation que nous connaissons aujourd'hui.

Il n'est peut-être pas indispensable de savoir « qui a cassé le vase de Soissons », pourquoi le roi Dagobert était sacrément culotté, si Nostradamus avait vraiment prédit la mort d'un roi ou quelle était la véritable identité du Masque de fer ou du chevalier d'Éon. Cependant, parce que ces histoires composent une formidable fresque qui appartient à notre patrimoine culturel et national, elles sont aussi pittoresques que précieuses.

De Clovis aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, voici 49 histoires qui proposent une autre façon d'appréhender notre passé et notre culture. Des rappels enrichissants de dates clés en même temps que la divertissante découverte d'anecdotes insolites...

1. SOUVIENS-TOI DU VASE DE SOISSONS!

« Pour moi, l'histoire de France commence avec Clovis. »

Charles de Gaulle

Ce sacré vase ! Depuis le temps qu'on nous demande de nous en souvenir... Mais à quel propos ? Dans quel but ?

La personne visée par cette injonction n'aura eu que quelques secondes pour faire appel à sa mémoire, alors que, depuis des siècles, la question taraude des générations d'écoliers. Alors, de quoi est-il vraiment question ? Un précieux vase qui aurait été cassé... la belle affaire !

LE ROI CLOVIS

Il est vrai que cela concerne Clovis. Et cela change tout. Comme tout chef de guerre, le roi des Francs doit faire preuve de force, d'autorité et de courage, sous peine de devoir y laisser son trône et sa vie. En particulier à l'occasion des pillages. C'est

toujours un moment délicat que celui où l'on doit répartir équitablement le butin. Les rois francs, bien que tyranniques et sanguinaires, ont un sens prononcé du partage. Ainsi, selon la coutume franque, le butin doit être réparti en cinq parts, celle du roi étant tirée au sort.

En 486, peu après sa victoire contre Syagrius, le dernier général romain présent en Gaule, on rapporte à Clovis un magnifique vase en argent pillé dans une église. Le roi, qui commence à comprendre le rôle que pourrait jouer l'Église dans son royaume, tient à ne pas trop s'aliéner la hiérarchie chrétienne. Aussi, lorsque l'évêque lui demande comme une faveur personnelle de se voir restituer son beau vase, Clovis est tout disposé à le satisfaire. C'est un geste qui coûte peu et qui pourrait bien lui gagner un puissant allié.

—
Ainsi, selon la coutume franque, le butin doit être réparti en cinq parts, celle du roi étant tirée au sort.

—
Se tournant vers ses hommes, le chef franc demande de conserver l'objet. Mais un guerrier, peu enclin à se montrer généreux envers quiconque, s'empare du vase qu'il brise d'un coup de hache. Et fièrement, de proclamer : « *Tu ne recevras que ce que le sort te donnera.* » Le soldat a raison et le roi franc ne peut rien faire. Cependant, c'est un coup dur pour le vase, une déception pour l'évêque, mais aussi pour Clovis, qui a perdu la face devant ses hommes.

UNE VENGEANCE ROYALE

Un tel affront ne doit pas rester impuni, mais Clovis ne réagit pas. S'il est une recette qui n'a jamais varié au cours des siècles, c'est celle de la froide vengeance. Le bouillonnant guerrier s'est assagi avec le temps et il sait attendre son heure.

Un an plus tard, l'occasion se présente enfin. Le moment est solennel, puisqu'il s'agit de passer les troupes en revue. L'effet en est plus d'autant marquant que le guerrier en question paraît avoir tout oublié de l'affront.

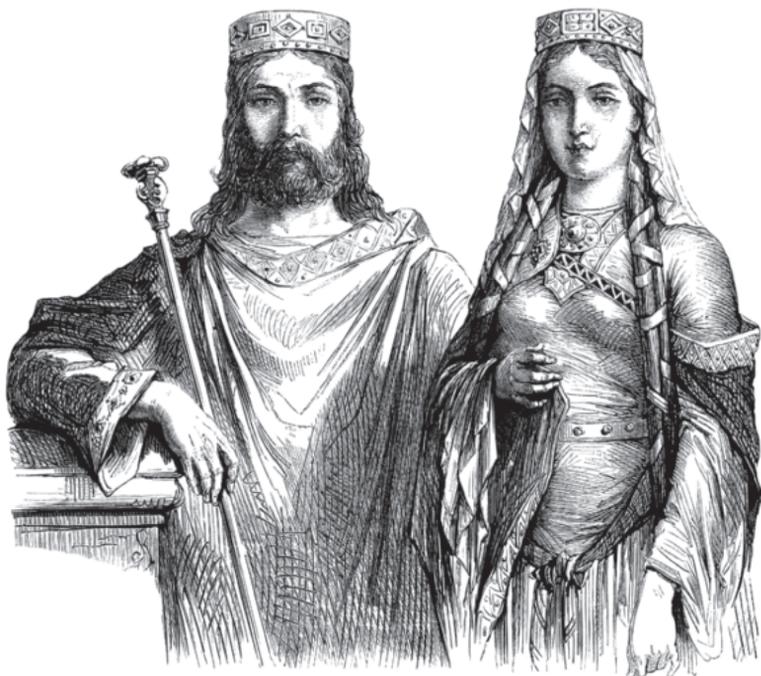
Clovis arrive à la hauteur du soldat qui l'avait défié, se saisit de ses armes et les jette au sol : « *Ta hache, ton épée, ton javelot... Jamais je n'ai vu d'armes aussi mal entretenues !* » L'homme est prêt à répliquer, à se justifier, mais le roi est plus rapide. D'un coup, il abat sa francisque sur la tête du malheureux : « *Ainsi as-tu fait du vase de Soissons !* »

En un geste, Clovis vient de restaurer son honneur et son autorité. L'on peut facilement penser qu'à la suite de cette petite mise au point, on se trouvera bien moins enclin à contester ses ordres. Conformément à ses ambitions, le roi franc renforcera sa suprématie en formant diverses alliances, grâce à son mariage avec Clotilde, une princesse burgonde, et en resserrant ses liens avec l'Église par son baptême, une dizaine d'années plus tard.

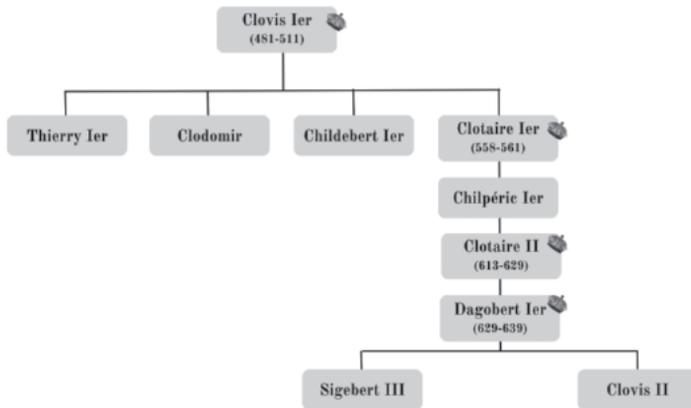
Clovis exercera ensuite son autorité sur tous les roitelets des différentes tribus des Francs saliens et ripuaires, devenant le maître de toute la Gaule du Nord et faisant de Lutèce – Paris – sa capitale. À sa mort, en 511, Clovis aura étendu sa domination de Cologne au golfe de Gascogne. C'est ce premier royaume catholique romain que devront se partager les Mérovingiens. Le tempérament farouche et batailleur de ses quatre fils – Thierry, Clodomir, Childebart et Clotaire – fera très vite apparaître de nombreuses divisions.

Le saviez-vous ?

Ce récit sera rédigé par Grégoire de Tours, évêque de cette ville, qui s'attachera à raconter l'histoire des Francs. Moment fort de ce récit en dix volumes, cet épisode, bien que probablement plus proche du mythe que de la réalité, sera repris par tous les manuels scolaires pour illustrer les mœurs barbares qui sévissaient aux dernières heures de l'Empire romain et aux premières heures de ce qui allait devenir la France.



Lignée des Mérovingiens



Roi des Francs

2. LA VENGEANCE DE BRUNEHAUT: UNE GUERRE ENTRE FEMMES

« Les rois n'ont de soutiens, prince, que les soldats
Et l'arbitre de tout est le Dieu des combats »
Frédégonde et Brunehaut, Népomucène Lemercier

En 561, le partage du royaume du fils de Clovis, Clotaire I^{er}, entre ses quatre fils va entraîner de sanglantes rivalités.

L'AMBITION D'UNE FAVORITE

Sigebert 1^{er}, devenu roi d'Austrasie, décide de prendre une épouse de son rang et obtient la main de Brunehaut, la fille cadette du roi des Wisigoths. Les noces se déroulent avec faste en 566, à Metz. Les grands seigneurs, dont son frère, Chilpéric 1^{er} sont invités à la cérémonie. Chilpéric 1^{er} a hérité du territoire du Nord – la future Neustrie – et vit en concubinage

avec sa favorite, la belle esclave Frédégonde. Cette dernière exerce une très forte influence sur le souverain qui n'a pas hésité à répudier pour elle sa première épouse, Audovère. Inspiré par le faste des noces, Chilpéric décide de se marier à nouveau et de prendre pour femme Galswinthe, la sœur aînée de Brunehaut. Les noces sont célébrées à Rouen, en 567, avec autant d'éclat que celles de son frère.

Cependant, pour célébrer ce mariage, le roi a dû renoncer à ses liaisons illégitimes, ce que ne peut accepter Frédégonde qui complotte pour retrouver sa place dans la couche royale. Quelques mois après le mariage, Galswinthe est mystérieusement étranglée. Les soupçons se portent naturellement

sur Frédégonde, mais celle-ci parvient à être innocentée. Mieux encore, elle obtient d'être épousée et devient enfin reine.

Brunehaut voue dès lors à Frédégonde, devenue reine de Neustrie, une haine inexpiable et jure venger la mort de sa sœur. Une lutte à mort s'engage entre les deux reines.

Brunehaut pousse son mari, Sigebert, à châtier les meurtriers. Chilpéric, qui veut éviter la guerre à tout prix, accepte de payer le prix du sang et de céder à son frère plusieurs territoires, ainsi que le Béarn et la Bigorre. Cependant, la réconciliation ne va pas durer longtemps.

LA VENGEANCE EST UN PLAT QUI SE MANGE... GLACÉ

En 573, Chilpéric, encouragé par Frédégonde, attaque Tours, ville appartenant à son frère. C'est le début d'une guerre sanglante à laquelle prend part, Gontran, roi de Bourgogne et troisième frère, qui changera régulièrement de camp selon ses intérêts.

Deux ans plus tard, Sigebert finit par vaincre Chilpéric qui se réfugie à Tournai avec ses derniers fidèles. Sigebert établit ses quartiers à Paris, avec Brunehaut à ses

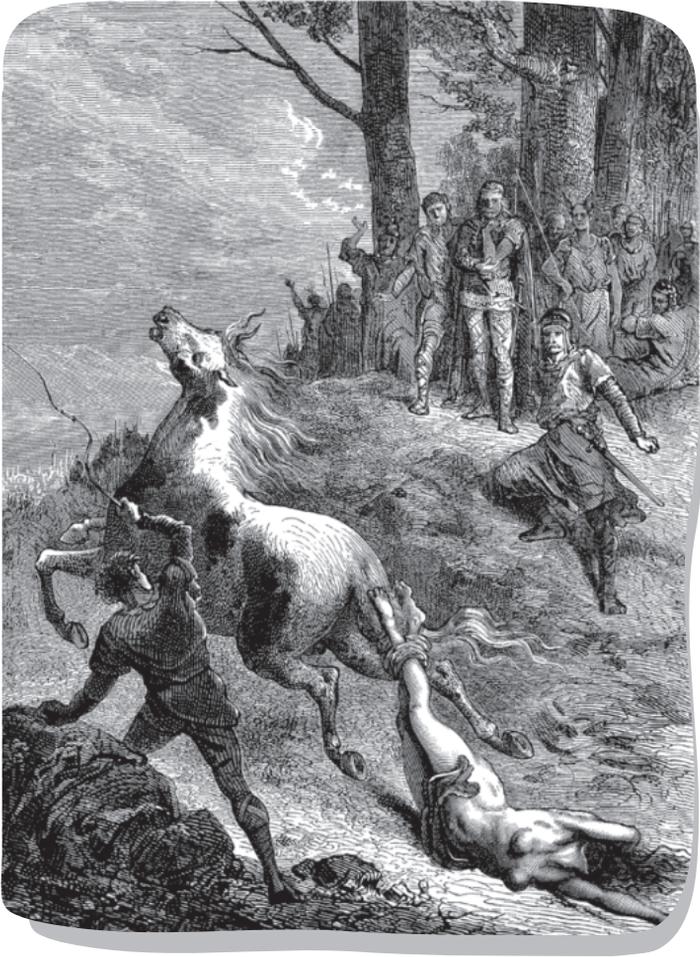
côtés. Ce triomphe ne suffit pas à Brunehaut qui veut exercer sa vengeance jusqu'au bout. Cependant, elle ignore que son adversaire est aussi déterminée qu'elle.

En effet, alors que Sigebert est élevé roi de Neustrie et célèbre son triomphe, il est assassiné par deux émissaires de Frédégonde, armés de scramasaxes, de longs couteaux dont la lame a été enduite de poison. À Paris, Brunehaut se retrouve alors brutalement isolée. Elle ne peut empêcher Chilpéric de retrouver le contrôle de son royaume et d'entamer la conquête de celui de Sigebert.

—
Les deux rois sont morts,
et c'est désormais une
guerre totale entre les deux
femmes.

—
Brunehaut semble à sa merci, mais, par une habile manœuvre, elle s'arrange pour épouser le fils de son ennemi, Mérovée. Elle croit être désormais intouchable. Mais c'est sous-estimer la haine de Frédégonde qui n'hésite pas à faire assassiner le fils de Chilpéric, puis, peu après, le roi lui-même, son époux. Les deux rois sont morts, et c'est désormais une guerre totale entre les deux femmes. Les meurtres sanglants s'enchaînent pendant près de quarante ans.

Cet affrontement se conclut en 597 par la mort de Frédégonde



et par le triomphe de Brunehaut. Triomphe provisoire puisque Brunehaut finira par être vaincue à son tour, par le roi de Neustrie, Sigebert II. Les héritiers de Brunehaut sont assassinés et la reine paie le prix fort pour son autoritarisme et ses ambitions. Condamnée pour le meurtre de pas moins de dix rois francs, elle subit une mort ignominieuse.

En 613, alors qu'elle est âgée de plus de soixante-dix ans, Brunehaut est suppliciée pendant trois jours avant d'être dénudée et promenée ligotée sur un chameau, suivant un châtiment réservé aux usurpateurs à Rome. Puis, selon une vieille coutume germanique, elle est attachée par les cheveux et par les membres à des chevaux qui vont l'écarteler.

Le saviez-vous ?

Outre le souvenir de leurs sanglantes querelles, les Mérovingiens laisseront derrière eux une réputation de personnages aussi paresseux que ridicules. Cela conduira à leur représentation en monarques chevelus et barbus, se prélassant dans des chars tirés par des bœufs. Une image véhiculée par Eginhard, le biographe de Charlemagne, qui prendra plaisir à ridiculiser les Mérovingiens pour mieux mettre en avant la nouvelle dynastie au pouvoir, celle des Carolingiens. Il discrédite notamment Chilpéric III, se gardant bien de préciser que les cheveux longs, la barbe et le char à bœufs étaient pour les Mérovingiens des insignes de la royauté.



629

3. QUI ÉTAIT LE BON ROI DAGOBERT I^{ER} ?

« Il n'est si bonne compagnie qui ne se sépare,
Disait en mourant Dagobert à ses chiens. »
Dicton populaire

À la mort de son père, Clotaire II, en 629, Dagobert, roi d'Austrasie, est proclamé roi de France à Soissons par les grands de Neustrie et de Bourgogne. Il s'agit alors de contrer les ambitions de son demi-frère Caribert, qui n'hérite que du petit royaume d'Aquitaine. Caribert décédant peu après, l'Aquitaine revient à Dagobert qui en profite pour quitter l'Austrasie et s'installer à Paris.

LE RETOUR DE L'AUTORITÉ ROYALE

Sagement conseillé par saint Éloi, orfèvre devenu évêque de Noyon, le roi franc Dagobert renforce l'autorité royale, limitant fortement

le pouvoir des régisseurs des domaines royaux – les maires du palais – et entreprenant de nombreuses réformes. Il devient l'un des rares Mérovingiens à exercer un réel pouvoir ; il organise l'administration et la justice et centralise la frappe de la monnaie pour éviter la fraude. S'appuyant sur le pouvoir clérical, le roi s'attache à développer également l'éducation et les arts.

—
Après Dagobert, tous les rois de France seront inhumés à Saint-Denis jusqu'à la Révolution française.

—
Surnommé par les historiens le « Salomon de l'Occident », Dagobert fonde aussi de nombreux couvents et églises et verse des dons

CULTIVEZ-VOUS AUTREMENT

Roland de Roncevaux, le Masque de fer, le naufrage de la Méduse, les taxis de la Marne : autant de noms et d'événements dont nous avons tous entendu parler... Mais savons-nous que derrière ces mots familiers se cachent des vies extraordinaires et des épisodes marquants de l'Histoire de France ?

Marc Lefrançois nous propose une plongée dans l'Histoire à travers 49 événements, lieux et personnages célèbres ou oubliés, mais incontournables pour comprendre la France d'aujourd'hui.

Marc Lefrançois enseigne la culture générale à l'École Supérieure des Pays de la Loire. Passionné d'histoire et de littérature, il est l'auteur de nombreux livres et publie des chroniques régulières sur LinkedIn, où il est suivi par 55 000 abonnés.



17,90 €

www.deboecksuperieur.com

